

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de Ponce Pilate](#)[Collection 1581 - Trésor de Ponce Pilate - Jean Stratius](#)[Item 1581 - Jean Stratius - Trésor de Ponce Pilate - BM Lyon](#)

## 1581 - Jean Stratius - Trésor de Ponce Pilate - BM Lyon

**Auteurs : Pilatus, Pontius (fausse attribution)**

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Dimensions de la page 48 p. (sig. A-F4) : 1 ill. ; 15,4 cm

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

52 Fichier(s)

### Remarques

Remarques Gravure s. b. au titre, privilège du 9 janv. 1581

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1122

Titre long Thresor admirable, // DE LA SENTENCE // prononcee par Ponce Pilate, // contre nostre Sauueur // Iesus-Christ. // Trouuee miraculeusement escrite sur parchemin // en lettre Hebraique dans un vase de marbre, // enclose de deux autres vases de fer et de pier // re, en la ville d'Aquila au Royaume de Na- // ples, sur la fin de l'annee 1580. // Traduict d'Italien en François tât pour l'viti- // lité publique, & l'exaltation de nostre sainte foy, // que pour louange de la dite ville. // [illustration] // A LYON, // Par Iean Stratius en rue Merciere. // M. D. LXXXI.

Imprimeur(s)-libraire(s) Stratius, Jean

Date 1581

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Lyon (Fr), Bibliothèque municipale, Part-Dieu, Silo ancien, B 511930

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque municipale de Lyon](#)

Sources de la numérisation [numelyo](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France,  
[NUMM-79061](#)

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : [numelyo.bm-lyon.fr](#)
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Pilatus, Pontius (fausse attribution), 1581 - Jean Stratius - Trésor de Ponce Pilate - BM Lyon, 1581

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1122>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

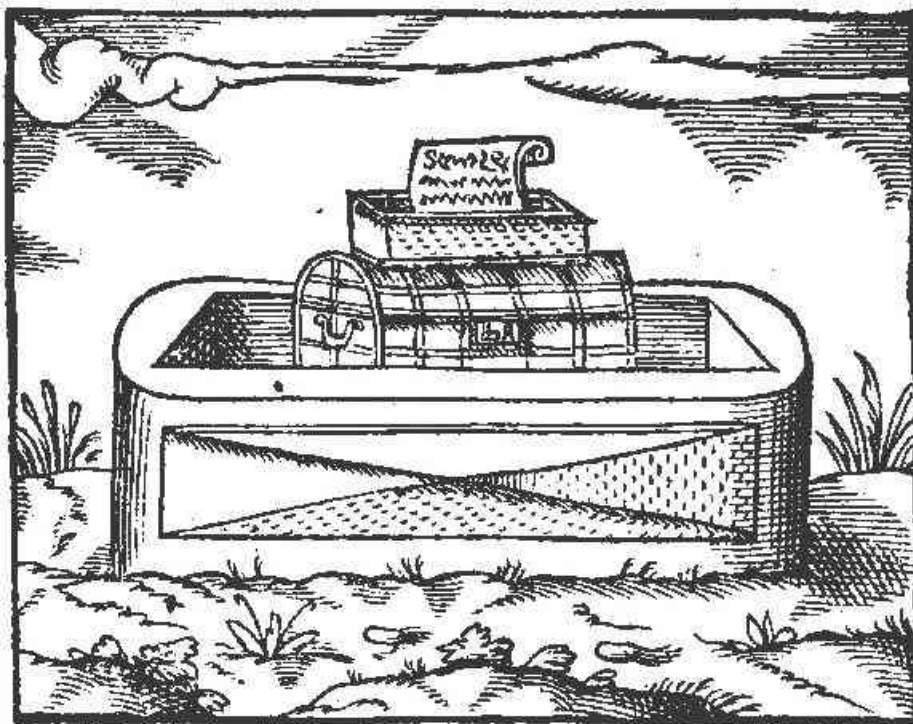
---

# Thresor admirable, DE LA SENTENCE prononcee par Ponce Pilate, contre nostre Sauueur Iesus-Christ.

B511930

*Trouuee miraculeusement escrite sur parchemin  
en lettre Hebraique dans un vase de marbre,  
enclose de deux autres vases de fer & de pier  
re, en la ville d'Aquila au Royaume de Na  
ples, sur la fin de l'annee 1580.*

Traduict d'Italien en François tât pour l'vtilité publique, & l'exaltation de nostre sainte foy, que pour louange de la dite ville.



A LYON,  
Par Iean Stratius en rue Merciere.  
M. D. LXXXI.



124  
575

Digitized by Google





# DISCOVRS. DE LA

*sentence de Mort, donnée contre nostre  
Sauueur IESVS CHRIST, par  
Ponce Pilate, trouuee miraculeuse-  
ment, sur la fin de l'annee 1580. En  
la ville d'Aquila, au Royaume de  
Naples: Et de la description d'icelle  
ville.*



MIS LECTEURS,  
Comme ainsi soit, que  
depuis peu de temps en  
çà, ait esté descouuert,  
en la ville d'Aquila, au Royaume de  
Naples, appartenant à la Duchesse de  
Parme, presentement gouuernante  
au païs de Flandres, pour le Roy  
Catholicque, vn Thresor à tous au-  
tres Thresors incōparable, pour estre  
le plus grand & le plus precieux, qui

A 2



Digitized by Google

fut onques, pource que tout le genre humain, participe au fruit d'iceluy, d'autant que son salut en depend totalement, ie n'ay voulu, m'ayant esté ledit Thresor communiqué, estre si auare & ingrat d'un si grand bien, que de le garder entier pour moy, sans t'en faire iouir, à fin que tu ayes occasiõ de m'en sçauoir quelque gré, & de louer la diuine grace & bonté: laquelle apres la reuolution de tant d'annees, a permis qu'une chose tant rare & singuliere, comme la propre Sentence donnee par Ponce Pilate, contre nostre Sauueur IESVS CHRIST, ait esté trouuee si estroittement enclose que vous entendrez. Car combien que ce ne nous soit pas chose nouvelle d'entendre que nostre precieux Sauueur ait esté condamné à mort par les Iuifz, à fin de nous donner

ner la vie que nous auions perduë,  
 & de laquelle nous estions exclus &  
 forüissis, par noz demerites & griefz  
 pechez, dequoy nous faiet foy la sa-  
 cree Histoire, cen'est pas peu de cho-  
 se toutesfois d'auoir trouué les ex-  
 presses parolles de la Sentence pro-  
 noncée contre nostre Seigneur, tra-  
 duite d'Hebrieu, de mot à mot, en  
 diuerses langues, & mesmes en la no-  
 stre, ainsi que ie vous feray voir in-  
 continent, apres que ie vous auray  
 touché, comme en passant, quelque  
 chose de la susdire ville d'Aquila, ou  
 ledit Thresor a esté trouué. Ceste vil-  
 le est fort celebre & ancienne, con-  
 struite & fondée, en Italie, au Royau-  
 me de Naples, à cinq mille seulemēt,  
 du lieu où estoit autresfois construi-  
 te ceste noble & ancienne ville Amin-  
 terne, de laquelle on void encores

A 3



Digitized by Google



aujourd'huy les grans fondemens de  
 plusieurs magnifiques edifices, & en-  
 tre autres d'un Theatre, de beaux té-  
 ples & de grosses tours, par où l'on  
 peut iuger, combien estoit grande  
 ceste Cité, tât en superbes bastimens  
 qu'en multitude de peuple: de laquelle  
 Tite Liue, parle en plusieurs endroits,  
 & mesmement au dixieme liure, où  
 il demonstre comme ceste ville fut  
 prinse par force par Spurius Consul,  
 & comme furent par luy tuez enui-  
 ron deux mille huit cens bourgeois,  
 & quatre mille deux cens huitante  
 faitz prisonniers. Il fait mention en  
 un autre endroit, comme les Ami-  
 ternins, les Vmbriens, Norsinois &  
 Reatinois, donnerent secours de Sol-  
 datz, à Lucius Scipion, qui estoit pour  
 passer avec l'armée en Afrique. Et  
 Virgile en son septieme liure, dit,

*Vna*



*Vna ingens Amiterna cohors, priscique*  
*Quirites. C'est à dire,*  
 Le grád est l'Amiterne avec les vieux  
*Quirites. Et Martial.*  
*Nos Amiternus ager fœlicibus educat*  
*hortis*  
*Nursinas poteris parcius esse pilas.*

Crispe Saluste, Citoyen de ceste vil-  
 le, la beaucoup renommée, pource  
 qu'il a escrit plusieurs œuures, & sem-  
 blablement Victorin Euesque d'icel-  
 le, qui fut occis pour le nom de Christ  
 du temps de l'Empereur Nerua. Ce  
 que i'ay bien voulu amener, pource  
 que la rauine de ceste grande ancien-  
 ne & noble cité faict beaucoup à l'e-  
 stablissement, dignité, grandeur &  
 principauté de nostre ville d'Aquila,  
 de laquelle il est maintenant que-  
 stion de parler deuant que venir à ce  
 qui nous en faict entamer le propos  
 & qui

& qui la doit renommer & embellir, pour le plus riche ioyau, & pour la plus digne, precieuse, salutaire & tres sainte relique & antiquité, qu'elle puisse contenir & enfermer & qui se puisse oncques trouuer au monde: dont la plus grand partie des Princes & potentats Chrestiens ont receu certain & tresagreable aduis. Ceste noble ville d'Aquila se monstre sur le haut d'une montagne, & est pour le present la premiere & principale cité de tout le pays d'Abbruzze, auquel elle est situee, à trête mille de Sulmonne à costé vers l'Apennin. Il n'y a point de doubte, qu'elle est nouuelle, & qu'elle fut edifiee selon Razan, du temps de Charles premier Roy de Sicile, apres que la susdite ville d'Amiterne, & Forcone, que les escriuains appellent Forconium, à huiet mille

d'Aquila

d'Aquila, de l'autre part, descendant plus bas vers la riuere Pescaire furent ruinees, comme encores aujour- d'huy se voyent les demolitions, rui- nés grands fondemens de pierres de taille, de l'adite ville dicté *Furconium*, & mesmes encores aujour d'huy ce lieu s'appelle *Furcona*. Apres d'oc, ain- si que Rayan & Blôd recitēt, qu'A- miterne & Furcone furent ruinees, on ne lit point, par qui, sinon que Blon- de dit que ce fut par les Lombards (faisant mention que ladite ville de Furcone n'estoit pas si noble qu'Ami- terne) les peuples de ces pais s'assem- blerēt pour leur seureté, entre les au- tres montagnes, où ils bastiront quel- que lieu, & commencerent à y habi- ter. Et ainsi, à cause de la bôté de l'air, croissans de iour en iour, & y bastif- sans tousiours Forteresses & Cha-  
un singulier B



Digitized by Google

steaux, comme lesdits habitans n'eussent aucun principal chef, pour le gouvernement d'entre eux, quelque temps apres, ils furent subiuguez par quelques meschans hommes, pour ce qu'ils n'auoyent pas le moyen de se defendre. Et par long temps, ils furent traittez, tout ainsi que s'ils eussent esté esclaves venduz. Or croissant de iour en iour le pesant ioug de seruitude, lesdits peuples commencerent à prendre cœur & à proiecter le moyen de leur deliurance. Parquoy ils ordonnerent secretemēt entre eux de quer les susdits tyras, & de fait ils exēcuterent heureusement leur deliberatiō. Et cōme ils fussent ainsi deliurez d'une si grande seruitude, ils aduiserent & delibererent d'edifier ceste noble ville d'Aquila pour leur defense, & conseruation. Et ainsi à chacū des peuples de ces Chasteaux & contrees fut cōsigné vne partie du



lieu où se deuoit bastir ladite cité, à fin quelle fut edifiée selon leur volonté & besoin, voulās neātmoins quelle fust puis apres nōmee *Aquila*, esperans avec le temps, de l'accroistre en sorte, non seulement en edifices & richesses, mais aussi en multitude de peuple qu'elle peust seigneurier & maistriser toutes les places circonuoinfines, ny plusny moins q̃ l'Aigle (appelée en Latin *Aquila*, à la maistrise & preeminence sur tous les oiseaux. Mais on ne trouue pas, neantmoins, le temps du commencement d'icelle. Aucūs disent quelle fut edifiée (apres la ruine d'Amiterne & de Fortone) par les ciroyens qui estoient fuiz aux bourgs, villages & chasteaux prochains, lesquels s'assemblerent là, & y firent leur habitation: & que Charles Martel l'environna puis apres, de mu

raillies, & l'appella *Aquila*, pour estre en haut lieu, maistrisant les pays voisins, comme l'Aigle ( qui s'appelle *Aquila* en langue Latine) maistrise & domine les oïseaux. Mais Pádolfe col lenuccio au quatrieme liure des Histoi res du Royaume, dit quelle fut faite par le commandement de Federic II. Empereur, & ainsi raconte le cōmen cement susdit. Estans espars par les montagnes de l'Abruzzo, entre Ami rerne & Forcon, villes antiques des fai tes & ruinees, les peuples de Beneuēt, du mōt Cassin & de Sore ( q̄ luy mes me auoit fait ruiner) il commanda. q̄ tous ces peuples s'assemblassent & edi fiasent vne ville, en lieu commode & opportun, pour la defense du Royau me de ce costé là, lors appellé *Aquila*, & luy changeant de nom, il voulut que pour l'honneur de l'Empire, ce-  
ste



ste ville fust appellee *Aquila*, comme  
 il commande apertement en ses epi-  
 stres. Ainsi donc fut edifiee ceste vil-  
 le d'*Aquila*, laquelle s'augmenta &  
 s'agradit, fort en peu de temps, & au-  
 iourd'huy est repute'e vne tresforte &  
 trespuissante ville au susdict Royau-  
 me. Je me tiendrois volontiers à la pre-  
 miere opiniõ, à sçauoir quelle fust edi-  
 ficee par ces peuples r'assemblez des  
 enuiron, qui tuerent les tyrans & qui  
 se deliurerent de la grande seruitude  
 en laquelle ils estoient detenez, attẽ-  
 du qu'il ne semble pas estre possible  
 qu'elle fust faite premieremẽt par Fe-  
 deric II. & moins par Charles Martel:  
 car ie trouue qu'il est faict mention  
*Aquila*. ou d'*Aquila*, plusieurs annes  
 deuant que ledit Federic & mesmes  
 Charles Martel fussent nez, comme le  
 mesme Blonde demonstre en vn au-

tre endroit, en ses Histoires, & mesmes en la description de la cession du Duché de Pouille faicte à Robert Guischart par Nicolas II. Pape de Rome en l'an de nostre salut 1060. laquelle cession fut faite en ladite ville d'Aquila, & Federic florissoit l'an 1212. & Charles Martel, l'an 1309. Il est vray q̄ parauenture ces escriuains se pourroyét bien ainsi accorder & dire que s'estans là assemblez les habitans des prochains Chasteaux, apres qu'ils eurent occis les susdits tyrâs & basty les maisons, faict les rues, & pareillement fortifié le lieu de quelques ramparts (comme il est à croire) ladite ville fut ceinte & entouree de murailles, ou par ledict Federic, ou par Charles Martel, lesquels la fortifierent bien, firent ces habitans citoyés d'icelle & leur donnerent le titre de noblesse.

Parquoy

Parquoy dela en auant, ceste ville cō-  
mença à croistre de peuple, de richesses & puissance tellemēt qu'elle, a obtenu la principauté & preeminēce de la region. Mais depuis quelque temps en ça, elle a esté fort douteuse en soy-mesme, depuis que Loys Comte de Montoire eut le gouuernemēt d'icelle, lequel par sa prudence, l'a gouuēnee en grande paix, souz la Seigneurie, neantmoins de Ferrād Roy d'Aragon & de Naples, & aussi de Charles quint Empereur. En fin comme iceluy fust detenu à Naples, defaillār aussi le nombre des viuas, en l'an 1528. comme les citoyens fissent quelque trouble & esmotion à l'encontre des soldats d'adict Empereur, ou plustost, selon l'opinion des autres, comme ils se defendissent des outrages que les soldats leur faisoient, cōme il semble  
plus

plus vray semblable, elle fut mal trait-  
tee par Eilebert prince d'Orange Vi-  
ce-Roy de Naples, de maniere qu'il  
condamna la ville à fournir dix mille  
ducats. A raisõ de quoy les Aquilains  
demourerent fort mal contens, mais  
comme il fust besoin de payer ladicte  
somme d'or, & cõme ils n'eussent pas  
de quoy la fournir, ils furent contrain-  
ts de mettre la main aux sacrez vases des  
Eglises, & par semblable de prendre  
les riches ornemens de la sepulture de  
S. Bernardin. L'on y fit encores quel-  
ques autres maux, que ie laisseray à  
dire de peur d'enuyer le lecteur vray  
Chrestien, qui aspire desia à ce que ie  
scay bien qui luy sera plus agreable  
d'entendre que cecy, & qui luy en-  
suy-  
sera vne grande ioye meslee d'amertu-  
me & de tristesse: vne ioye voyant  
la seule cause de son salut eternal: &  
vne



vne grievue douleur, considerant la  
 rigoureuse ( mais à nous profitable )  
 sentence de mort prononcee contre  
 nostre sauueur Iesus Christ, & sur luy  
 mesme, hélas ! de poinct en poinct  
 executee, de maniere, mes amis, qu'il  
 nous a monstre le chemin de porter  
 hardiment nostre croix apres luy, si  
 nous voulōs iouir de la vie bien heu-  
 reuse & eternelle, qu'il nous a aqūise  
 par sa mort & passion. Mais pour re-  
 tourner à nostre susdite ville d'Aqui-  
 la, qui nous a decouuert vn gage si  
 precieux demouré si long temps en-  
 seuely, & la vraye marque de nostre  
 redemption, ceste noble cité est souf-  
 mise à la seigneurie du Royaume, la-  
 quelle a tasché & s'est bien souuent  
 efforcee de se soumettre à l'Eglise Ro-  
 maine, pour estre du territoire de sa  
 saincteté, ou bien de s'assuiettir aux

C

François, quand ils sont passez pour  
 acquérir le Royaume. Et pour ceste  
 cause elle a tousiours esté fort greuee  
 & chargee, & a souffert grands outra-  
 ges, quasi cōme figure (s'il m'est loisi-  
 ble de parler en ceste maniere) de sa-  
 cré seau de nostre vie & salut, qu'elle  
 a si long tēps gardé & enclos en son  
 sein, venant de celuy qui a esté souf-  
 mis pour nous à tout outrage, blas-  
 me, & virupere. pres de ceste ville fut  
 occis le vaillant Braccio de Mantouë  
 chef de guerre, comme raconte Blon-  
 de, Sabellic, Platina, Simonetta & Co-  
 rio avec plusieurs autres historiens.  
 En ce lieu est dignement reueré le  
 corps de S. Bernardin de l'ordre des  
 freres mineurs, premier reformateur  
 de la vie reguliere de cest Ordre.  
 Lequel estant Toscan de nation & de  
 noble famille des Albizesques aiant  
 pour



pour pere Tollus, & pour mere Nee-  
 ra fille de Bindushabitans de la ville  
 de Siennes, il estoit totalemēt incliné  
 à la deuotion de ieusner, & singuliere-  
 ment les famedy: aussise rendit il fort  
 affectionné au seruice des pestiferez  
 estant pour lors la ville de Siennefort  
 affligé, ce fust l'an de grace 1400. ou il  
 acquit grand louange & honneur au  
 seruice des pauvres malades, se ren-  
 dant seruiteur de vingt malades de la  
 peste. Il fust aussi pour la sainte vie  
 & conuersation esleu Euesque par feu  
 Pape Eugene, à la requeste de ceux  
 de Siennes, Ferrare & d'Vrbini, non-  
 obstant le refus qu'il fist de la dignité  
 Episcopale pour ne se trouuer digne  
 de ceste dignité & charge, & alors par  
 permission diuine il rendit guerison à  
 vn boiteux: sur la fin de ces affaires &  
 aiant saintement vescu & faict plu-

fieur miracles ils s'achemina pour aller  
 en Pouille pour prescher l'Euangile,  
 mais en chemin il deuint malade en  
 la ville d'Aquila en vn conuene des  
 Cordeliers, voulant reformer ledit cō  
 uent comme il auoit desia fait de plu  
 sieurs autres, & fust tellement pour  
 suiuy de maladie qu'il rendit l'Esprit  
 à Dieu l'an de grace 1443. le 20. Mars  
 estant son corps enseuely audict con  
 uent, situé horsladicte ville d'Aquila  
 ou plusieurs malades ont recouuert  
 santé & guerison, signâment vn sourd  
 lequel l'aua ses oreilles de l'eau en la  
 quelle son corps auoit esté plongé. Et  
 fut puis apres l'an 1450. par feu Pape  
 Nicolas cinquiesme canonizé & mis  
 au rég & catalogue des saincts. Et de  
 nostre tēps Iean dit Aquilain, de l'or  
 dre des freres prescheurs, excellent  
 Theologien & tresfacond & eloquēt  
 predi

predicateur, cōme l'on peut cognoi-  
 stre par les sermons qu'il a fait & com-  
 posé, à fort annobly & renommé ce-  
 ste dite ville. Plusieurs autres gentils  
 & nobles esprits, ont illustré ce lieu,  
 ainsi que i'ay entendu, mais pource  
 que i'en'ay pas certaine cognoissance  
 d'iceux, ie les laisseray nommer à au-  
 tres. Le fertile territoire de ceste dite  
 ville, outre les autres choses, produit  
 vne grande abondance de Safran, du  
 quel se tirent par chascun an, plus de  
 quarante mille ducats d'or, sans met-  
 tre icy en compte vne infinité d'au-  
 tres biens & commoditez, qu'il ainei-  
 ne pour la vie des habitans de ladite  
 ville & de ceux qui se tiennent aux en-  
 uirons, en quoy certainement elle est  
 celebre & heureuse: mais elle me sem-  
 ble encores beaucoup plus heureuse,  
 outre tous les biens sus mentionnez,

C 3

de ce qu'elle a c'est honneur d'auoir si  
estroittement gardé, comme encores  
elle garde aujourdhuy, l'arrest de no-  
stre bien souuerain qui passe tous les  
biens, aises & commoditez du mon-  
de. Voila d'oc ce qui m'a semblé bon  
deduire en brief de l'excellence & no-  
blesse de ceste ville, au Royaume de  
Naples, en laquelle (comme i'ay desia  
dit) a esté trouuee ceste annce 1580. la  
sentence de mort iettée a l'encontre  
de nostre Seigneur Iesus-Christ, par  
le president dela Iudee Ponce Pilate  
copice & fidelement traduite de la lá-  
gue Hebraïque en autres langues, &  
principalemēt en la nostre, ainsi que  
i'ay desia touché dessus. Et combien  
que Pilate ait esté rigoureux à l'en-  
contre nostre seigneur Iesus-Christ  
par sa seuerite sentence, ça esté plus par  
contrainte & importunité des Iuifs le  
menas



menassant de le rendre odieux à l'Empire Romain q̃ autrement, toutesfois son ambition & iniustice l'a principalement prouoqué à ce faire, car il a montré enuers les Iuifs assez sa benignité, & douceur, n'ayant executé telles cruautéz a l'endroit d'iceux cōme il pouuoit bien faire : comme tesmoignent les exēples recitez par Iosephe en son liure des antiquitez Iudaiques chapitre 4. liure 18. nonobstant qu'il eust receu par eux beaucoup des outrages & iniures, estant par eux accusé deuant le Consul Vitellius d'estre meurtrier, & pour ceste occasion s'estre reuoltez al'encontre de luy. car au commencement de son gouuernement de la Prouince de la Iudee. ou il auoit gouuerné dix ans: apres la mort de l'Empereur Auguste lequel auoit tenu l'Empire 57. ans six moys & deux iours

iours estant enuoié par Tibere Empe-  
 reur fils de Iulia femme d'Auguste  
 Empereur pour prendre possession  
 de son gouuernement, il fit porter de  
 nuit en la ville de Hierusalem des  
 Images de l'Empereur a couuert: la-  
 quelle chose trois iours apres engen-  
 dra grand bruit & tumulte entre les  
 Iuifs, car ceux qui estoient la furent e-  
 stonnez comme voians deuant leurs  
 yeux leurs loix prophaner, pource q̃  
 leur loy ne leur permettoit de poser  
 vnc seule image ou statue en la ville.  
 En sorte que ceux des champs enten-  
 dans le bruit & plaintes des habitans  
 de Hierusalem, s'en allerent en gran-  
 de diligence vers Pilate en la ville Ce-  
 saree & le prierent de grande affectiõ  
 que ces images & statues de l'Empe-  
 reur fussent ostez de la ville, & q̃ les  
 droits du pays leur fussent gardez,  
 mais



mais Pilate ne voulant aucunement  
entendre leur requeste : pourtant se  
ietterent en bas par terre a l'entour de  
la maison de Pilate, & furent la cinq  
iours & cinq nuits continuelles sans se  
bouger. Pilate voiāt cela mōta en son  
siege Iudicial faisant appeller les Iuifs  
qui estoient en grand nombre, com-  
me s'il eut deliberē de leur donner re-  
sponce, mais il y eut la tout incontīnēt  
vne bande des soldats assemblez &  
bien armez, qui enuironnerēt les Iuifs  
& aiant le signe, se diuiserent en trois  
pour mieux enclore les Iuifs, lesquels  
voians ceste apparence non esperee  
des choses espouuentables furēt tous  
esperduz. Lors Pilate leur denonça  
qu'il les feroit tous tuer s'ils n'y reçoī-  
uent les images de Cesar, & quant  
& quant il fit signe aux gens de guer-  
re de desgaigner leurs espees, les Iuifs

D

tous en vn moment & comme d'vne  
 meſme deliberation ſe ietterent bas  
 par terre & preſenterent leurs teſtes  
 nues pour receuoir les coups des ſol-  
 dats, crias tous a haute voix, qu'ils ay-  
 meroiēt beaucoup mieux eſtre tous  
 taillez en pieces, & tuez, que de veoir  
 prophaner leurs loix: adonc Pilate cō-  
 me doux & bening ſans les mettre à  
 mort, s'eſmerueillant du grand ze-  
 le que ce peuple auoit a leur loy fit com-  
 mandement, que ces ſtatues & ima-  
 ges fuſſent oſtees incontinent de Hie-  
 ruſalem. Deſpuis encores il monſtra ſa  
 benignité & clemence en vn autre tu-  
 multe ou trouble qu'il leur ſuscita, car  
 il y auoit entre les Iuiſs vn threſor ſa-  
 cre le quel ils appellent Corban. Pilate  
 commanda qu'il fut deſploié, & em-  
 ploié pour faire faire les conduits des  
 eaux, leſquelles il faiſoit faire venir de  
 trois

trois cens stades, & pour cela se releuerent des complaints du peuple Iudaïque, tellement que mesmes ils environnerent avec grans crix & lamentations, le siege Iudicial de Pilate qui estoit la venu en Hierusalem. Il auoit bien pourueu a leur tumulte, & pour ceste cause il auoit meslé parmy le peuple des gens secretement armez & sur leurs armes portoient des robes a la façon des autres, & leur commanda de ne mettre point la main aux espees, mais bien qu'ils frappissent des gros bastons seulement, avec des menaces. aiant ainsi pourueu il donna de rechef signe de son Tribunal, & tout incontinent les Iuifs furent bastus, aucuns toutesfois moururent des coups les autres furent opprimez miserablement, enfuiant contre l'intentió toutesfois de Pilate, lors la multitude se

D 2

teut, voiant la calamité de ceux qu'a-  
uoient esté ainsi tuez autres exemples  
pour cause de briefueté laisserōs, nous  
contentaris de ceux cy.

Copie de la sentence prononcee  
par Ponce Pilate president en la Iudee  
du Regne dixseptieme, de l'Empereur  
Romain Tibere, à l'encontre de Iesus  
fils de Dieu & de la vierge Marie, nō-  
mé Christ, condamné à mort de la  
croix, entre deux voleurs, le vingt cin-  
quiesme de Mars, trouuee miraculeu-  
sement par les passans, en la ville d'A-  
quilee, dedans vn tombeau faict d'v-  
ne belle pierre, auquel furent trouuez  
deux caisses : l'vne de fer, & dedans  
icelle, vne de marbre fin, dedans  
laquelle fut trouuee escri-  
te en Hebreu, la sen-  
tence cy apres  
contenue.

*L'an*





*An dixseptieme del' Empire de  
Tibere, Empereur de tout le mon  
de, monarque invincible, & de l'O  
lympiade. 121. de la Cliede l'annee 84. de  
la creation du monde, suiuant le millesime  
& la partition des Iuifs: quatre fois 1174.  
de la propagation & accroissement del' Em  
pire Romain l'an 78. de la deliurance de la  
seruitude des Babyloniens, l'an quatre cens  
huietante: de la restitution du sacré Empi  
re, 497. du consulat du peuple Romain, de  
Lucius Piso: du Proconsulat de Marcus  
Isauricus: du commencement du public gou  
uernement de la Iudee, par Valerius Pale  
stina: du temps que Quintus Flavius gouuer  
noit en la ville & cité de Hierusalem, dās  
laquelle estoit President tres-agreable Pon  
ce Pilate Regent & gouuerneur de la basse  
Galilee: du temps d'Herode Antipater: du  
temps des souverains sacrificateurs du saint  
temple, Anne, Caiphe, Alismael: du temps*

D 3



Digitized by Google

des chefs du saint temple Rabaham, Anchabel, Ioachim: & des Centeniers, Comtes Romains, & de la cité de Hierusalem, Quintus Cornelius Sublima, & Sextus Pompeius Ruffus, le vingt cinquiesme iour de Mars. Le Ponce Pilate, president pour l'Empire Romain entré au palais & siege principal, iuge & condamne par sentence de mort Iesus nommé des Iuifs Christ Nazarien, du pays de Galilee, comme un homme seditieux en la loy Mosaique, & contraire à la loy de l'Empereur Tibere, nous le condamnons à estre mis & attaché avec des clous, en l'arbre de la croix, à la maniere des criminels & malfaiçteurs! & estant icy en l'assemblée de plusieurs riches & pauvres, comme ainsi soit, qu'il n'ait cessé de mettre troubles & dissention par toute la Iudee, soy disant fils de Dieu Roy d'Israel, avec menaces de la ruine de ceste cité de Hierusalem, & du saint temple. Et en outre, comme  
ainsi.



ainsi soit qu'il ait refusé de paier le tribut à Cesar, ayant prins la hardiesse d'entrer en ceste dite cité, & au saint temple avec palmes & magnificence, comme Roy, menant apres soy une grande partie du peuple, nous commandons à nostre premier Centenier Quintus Cornelius, de mener publiquement par ceste cité ledict Iesus Christ lié, flagellé, vestu de pourpre & couronné d'espines, portant sa croix sur ses espauls, à fin de servir d'exemple à tous malfaiçteurs. Nous voulons qu'avec iceluy soient menez deux voleurs meurtriers: & qu'il sorte puis apres par la porte de la ville Giagarole, nommee Antonienne, pour estre mené au lieu public de la montagne dicte de Caluaire, & pour y estre crucifié: & quand il sera mort, nous voulons que le corps demeure pendu sur la croix, pour un commun spectacle de tous malfaiçteurs, & que sur la croix soit mise ceste superscription en trois langues: en Hebrieu

*brien. Ichudim Melech Nofrj Ief-  
chua. En Grec, Iifos Nazoraïos ó Vafi-  
leſton Iodaïon. En Latin, Ieſus Naza-  
renus Rex Iudeorum. Nous comman-  
dons en outre, que perſonne de quelque qua-  
lité & condition qu'elle ſoit, n'entreprenne  
& ſoit ſi temeraire d'empescher telle iuſtice  
par nous faiçte, adminiſtree & exe-  
cutee, ſelon la rigueur des decrets  
& loix des Romains, ſur les  
Iuifs, ſur peine d'eſtre re-  
belle à l'Empire  
Romain.*

**T E S M O**

**T E S M O I N S D E N O-**  
*stre sentence de douze Tribus d'Israel,*  
*Par les Pharisiens.*

**Rabbani**

**Daniel**

**Rabbani le deuxieme**

**Ioanni**

**Bonicar**

**Rabbani**

**Infabec**

**Paricuha.**

**Rabbani**

**Simeon**

**Bonet.**

*Par les souverains prestres.*

**Rabbani, Zados, Bonica falbo.**

*Notaires du present acte public criminel.*

**Notan. Berta.**

*De la part de l'Empire, & President*  
*des Romains.*

**E**

34  
ALLUSION SVR LE NOM  
de la ville d'Aquila en François  
dict Aigle.

**O**R croyez certainemēt avecques moy,  
amy Lecteur, qu'il n'est pas sans quel-  
que grād mystere que ceste sentēce, com-  
me nous auōs desia dit cy dessus plusieurs  
fois, s'est trouuee en ceste susdite ville d'A-  
quila, dite en Latin *Aquila*, comme nous  
auons desia touché aussi : & l'Italien retiēr  
la mesme appellation, qui signifie l'Aigle,  
en nostre langue. Car l'Aigle a eu l'hōneur  
de signifier tousiours par dessus tous au-  
tres oyseaux quelque bon encounter, & est  
à presumer que pour ceste cause, & par vn  
certain & heureux presage, la susdite ville  
d'Aquila, portant le nom d'Aigle, nous a  
gardé & descouvert vn gage si précieux, &  
donne vn si bon encounter. L'Aigle nous  
signifie la prosperité qui est enuoyée du  
Ciel, comme bien se tēmoigne Anacreon  
Auther fort ancien : disant, qđe Iupiter,  
voulant faire la guerre aux Geans, fist sa-  
crifice au Ciel, & que le vol de l'Aigle luy  
fut au presage de sa victoire, & qu'il en  
porta

porta vne d'or en son enseigne, apres qu'il eut vaincu. Les anciens disoyent qu'il falloit auoir songneusement egard aux gestes & manieres de cest oyseau, pource qu'en volant il donnoit vn tres-heureux presage & succes des affaires, comme Arxion Parrhasius, signifia à Xenophon, qui se preparoit d'aller à l'encontre des Bythyins. Quand l'Aigle estoit assise, elle denotoit qu'il auientroit quelque grand cas, en quoy neantmoins y auroit vne bien grande peine, à cause que les autres oyseaux la molestent, quand elle est en ceste maniere. Ce presage se presenta au mesme Xenophon, s'acheminant d'Ephese vers Cyrus: car il cogneur par vne Aigle, assise à droite, qu'avec grand peine il obtiendrait quelque grande louange, comme il luy aduint depuis. C'est vne chose merueilleuse que cest Aigle, est indice de mesme chose par tout le monde: ce qui ne se trouue en tout le demourant des oyseaux, desquels ceux là, qui portent bon encontre aux vns, sont malheureux pour les autres. Et ainsi ceste ville, porte le nom de l'Aigle, pour auoir gardé, ou pource qu'elle deuoit garder vn

E z



bõn'encontre, & bien vniuersel à tous Chrestiens. Mais à qui est-ce que l'Aigle n'a tousiours annõcé quelque bien & prosperité? s'est-il iamais passé aucune guerre, en laquelle on l'ait peu voir ocieuse? soit que l'on voye l'histoire des Assyriens, des Medes, des Perses, que l'on fueillette les Annalles des Grecz, des Macedoniens, la gloire & le cõble de felicité des Romains? ausquels y a-il chose qui ait esté en plus grande recommentation, qu'ils ayent estimée plus saincte & plus honorable, que l'Aigle? Et pour en monstrier l'exemple est-ce pas chose admirable d'une Aigle, laquelle se tint assise tout le long d'un iour, sur le ioug du char de Gordius, pauvre homme, ce qui demonstroit que son fils Mydas, seroit Roy de Phrygie. Comme la famille des Heraclides, entre les Argines, fust venue à defallir, de laquelle ils auoyent accoustumé deslire anciennement leurs Roys, ils furent demander auis à l'Oracle, touchant la creation d'un Roy, ausquels fut faite responce, que l'Aigle leur enseigneroit cela. Quelques iours après, l'Aigle descendant d'enhaut, se vint asseoir sur  
la

la maison d'Ægon, & par ainsi fut esleu Roy du consentement d'un chacun. L'Aigle par semblable, donna à entendre à Hieron, ieune homme Sicilien, de basse condition, qu'il seroit quelquefois Roy, pour ce qu'elle se vint asseoir sur son bouclier, ainsi qu'il estoit à la guerre. Chacun sçait ce que l'on recite de Tarquinius Priscus, auquel vne Aigle osta le chapeau, comme il estoit en chemin d'aller à Rome, qui luy fut vn presage de sa principauté, suivant l'interpretatiō de sa femme Tanaquil. Il en auint, tout, & autant à Diadumenus, fils de Macrin, allant par les chāps, lequel vne Aigle defula, & posa le chapeau d'iceluy, sur le chef de la statuë d'un Roy, pour luy annoncer qu'il paruiendroit à telle maiesté. Ainsi que C. Marius, estant petit garçon eust trouué vn nid d'Aigle, avec sept petis, il le print & le porta à son pere, lequel émerueillé de cela en demanda l'opinion des deuins, qui luy firent responce, que par sept fois, son fils auroit la souveraine puissance: aussi auint qu'il fut le premier sept fois Consul. Plutarque neantmoins, ennemy de l'histoire Romaine, estime

stime cecy fabuleux , pource que les auteurs escriuent que l'Aigle ne faict point plus de deux petis, cōbien que Musée dise qu'elle en ecloist trois , desquels elle en reiette deux & en nourrit vn : auquel ie peux respondre qu'il faut croire cela comme chose prodigieuse , par ce mesme, que le pere fut esbahy de voir sept petis d'Aigle, cōtre nature, cōme estoit prodigieux le fruiet de la truye, laquelle fit trente cochons. Au demeurant, quant à ce nombre, sept heures apres la naissance d'Albinus, ainsi que le festin s'en faisoit, l'on apporta sept petites Aigles, qui furēt posees à l'entour du berceau de l'enfant: duquel presage le pere fut d'autant plus aise, que c'est vne chose rare de voir en Afrique des Aigles à Hadrumente, lieu de sa natiuité. Ne fust ce pas vn merueilleux presage à Octavian, auquel disnant en vn bois, à deux lieües de la ville, sur le chemin de la Champaigne, vne Aigle, osta le pain de la main, à l'impourueu, & puis apres auoir volé bien haut retourna, & deuala doucement, & le luy remit en la main: l'Aigle par semblable qui n'auoit iamais esté veüe à Rhodes, alla

alla s'asseoir à la bonne heure, sur le feste  
 de la maison ou Tybete se tenoit, peu de  
 iour auant qu'il fust r'appelé. Cōme Clo-  
 di<sup>9</sup>, qui seruoit de rīsee à la court Romain-  
 ne, eust à la parfin esté fait Consul, par le  
 moyen de Caius, son neueu, vne Aigle se  
 vint ietter sur son espaule droicte, ainsi  
 qu'il entroit au Palais, avec les Huissiers,  
 en signe qu'il seroit Empereur. Auint aussi  
 que deuant que l'on donnast la bataille  
 Bebriaque, deux Aigles combati-  
 rēt l'vne contre l'autre, à la veüe d'un chacun, &  
 quād l'vne fut vaincuë, en vint vn troisie-  
 me du costé du Leuant, qui chassa l'Aigle,  
 laquelle estoit demeuree victorieuse: par  
 ainsi Vaspasian, suruenü des parties d'O-  
 rient, où il commandoit, obtint la princi-  
 pauté, ce pendant que deux Empereurs  
 s'entrefaisoyent la guerre, il aduint aussi  
 au moyen d'une Aigle, que l'on iugea Ma-  
 ximus deuoit estre Empereur, nonobstant  
 qu'il fust de petit lieu, & venu d'un ferru-  
 rier, & selon quelques autres, d'un char-  
 pentier: & furent de cest aduis pource  
 qu'une Aigle luy auoit porté beaucoup  
 de chair de boeuf; quand il fut né (parquoy  
 il fut



il fut esleu Empereur, en vn temps fort calamiteux, à fin de resister à la cruauté de Maximinus ) mais voyant l'Aigle susdite ceste chair par terre, à laquelle l'on faisoit cōsciēce de toucher, elle la releua & l'emporta en vne prcohaïne chappelle dediee à Iupiter. Par vn semblable prodige, vne Aigle enleua du berceau Aurelian, sans luy faire aucun mal, & le posa dessus vn autel, pres vne chappelle, s'estant d'auanture trouué sans feu. Mais à quel propos alleguay-ie tant d'exemples de l'Aigle, signifiant bon encontre, seigneurie & principauté? c'est pour monstrier que non sans cause ce nom a esté baillé à ceste ville susdite du Royaume de Naples, non pour le regard seulement qu'elle deuoit estre la principale de la Prouince, comme l'Aigle est la principale & maistresse des autres oyseaux, mais pource qu'elle deuoit auoir cest honneur & prerogative, de garder en ses cabinets, le seau de nostre salut, & la susalleguee sentence de la mort de nostre Sauueur, Roy des Rois, & Empereur des Empereurs, qui sont designez au moyen de l'Aigle. Mais il se peut faire, dira quelqu'un



qu'un que tout ce que j'ay dit cy dessus, es exemples susditz, soit venu par accidēt attendu que nous voyons auenir tous les iours, choses encores plus émerueillables aux hommes les plus contemptibles du monde, dont ils n'aquerent aucun renom & louange : & faut penser que les choses susdites ont esté remarquées, pource que les faits & propos de ceux là, qui sont esleuez en quelque haut degré d'honneur, sont volōtiers recueillis comme Oracles: mais accordons aux querelleux, que ces choses ne soyent veritables, ie croy qu'ils ne niront pas qu'il faut qu'il en soit quelque chose, par-ce que si souuēt les Aigles ont monstre, comme l'on se deuoit porter aux affaires , voire mesmes ont esté enuoyees par permissiō de Dieu , pour auertir les hommes de la fin & succes de leurs entreprinſes. Et pour continuer l'allusion de nostre *Aquila*, ou Aigle : Comme Alexandre de Macedone fust né, deux Aigles se vindrent soir toute celle iournee, sur le coupeau de la maison où il estoit né, pour monſtrer qu'il auroit deux Empires, l'un d'Europe, l'autre d'Asie. Celle qui sortit

F

d'une armee nauale, pour aller en terre, où elle s'assit, donna à entendre qu'il falloit vaincre & debeller les Perses par terre, plustost que par la mer, suiuant mesmes l'interpretation d'Alexandre, contre l'opinion de Parmenon, & en celle furieuse bataille, qui fut donnee à Artelle, entre Alexandre & Daire, fut veüe vne Aigle descendre peu à peu, sur le chef d'Alexandre, laquelle ne s'estonna aucunement du bruit des armes, ny d'entendre chamailler, ains demoura longuement comme pëduë à l'entour du cheual du Roy, pour monstrier quelle seroit l'yssuë de ce cruel combat. Auint vn semblable presage à Fabius Valeus, cōme on lit en Tacite, car le mesme iour qu'il fut prest de faire marcher son armee, y eut vne Aigle, qui en fut cōductrice, volant tout doucemēt, selon que le cāp marchoit, sans s'effrayer du tumulte & bruit des soldats, qui l'admiroyent & la saluoyēt: ce qui leur fut vn certain presage de leur bon heur & prosperité. Autāt en aduint à Vitellius, allant au deuant d'Othon, avec ces forces, auxquelles vne Aigle venant de la partie droicte, & les

deuan

deuant monstroir le chemin. En la memorable bataille, en laquelle quinze mille Locrois seulement, vainquirēt & desfirent deux cens vingt mille Crotonois, on dit qu'il y eut vne Aigle, qui ne se partit iamais du costé des Locrois, tant que la bataille dura, volant tousiours à l'entour d'eux, iusques à ce qu'ils demeurèrent victorieux. Il y a donc quelque grād mystere au nom de ceste ville appelée du nom de l'Aigle, qui est le prelage de la victoire, en ce que ceste ville Aquila a tenu caché & decouvert, en fin la sentēce de cōdamnation & de mort de nostre Sauueur Iesus-Christ, lequel mourant à vaincu la Mort, & a obtenu la victoire à l'encontre du diable ainsi l'Aigle, ou la ville portant le nom de ce Royal oyseau, nous a porté bon heur, suiuant l'allusion, en nous decouvrant vne chose tant rare, & la certification que nous auons de la victoire que nous obtenons à l'encōtre de la chair Satā. & le mōde, par la mort de Iesus Christ, si nous voulons deüement faire nostre profit de sa Croix. IESVS CHRIST est nostre Aigle, & a bon droit luy peut l'on

F 2

attribuer ce nom, puis que l'Aigle signifie l'autorité & Royale maiesté. Ce qu'estant ainsi y a-il vn plus grand Roy que IESVS CHRIST, qui est celuy qui proprement donne les Empires, Royaumes & Coronnes, de maniere qu'à iuste cause, on luy peut attribuer le tiltre d'Aigle, par vne certaine allusion aux vertuz de cest oyseau, dōt le naturel est d'estre charitable & misericordieux, cōme veritablement IESVS CHRIST nostre Sauueur, s'est monstrel tel en nostre endroit. L'Aigle est benigne: IESVS CHRIST n'est seulement l'exemple de douceur & benignité, ains la Benignité mesme. Et surce ie ne veux pas oublier, q̃ les modernes ont représenté l'Aigle, avec vn autre oyseau, mangeans ensemble en vn mesme lieu, pour denoter la benignité, & veux alleguer à ce propos, ce que i'ay leu d'admirable en Plutarque. Comme la peste fust anciēnement fort aspre en Lacedemone, on fut auerty par l'Oracle qu'elle cesseroit, en imolant par chacun an quelque damoiselle vierge: à quoy les Lacedemoniens obeirent: ce pendant auint que le sort tōba sur Heleine: & ainsi qu'on



qu'on la menoit pour estre sacrifice, deua-  
la vne Aigle, qui print le cousteau d'entre  
les mains du Sacrificateur, le porta en vn  
endroit, ou il y auoit vn troupeau de be-  
stes, & le laissa tomber sur vne genice : &  
pour ceste cause, ce sacrifice fut retranché  
& aboly, comme Aristodeme a enseigné.  
Il en auint à Rome, tout autant, & pour  
la mesme occasion, en la personne de Va-  
leria Luperca, cōme Aristide escrit, en son  
dixneuſieme liure de son histoire d'Italie.  
Et pour vn exemple de plus grande beni-  
gnité, denotant mesmes la recōpense d'un  
plaisir receu. Crates de Pergame & Stesi-  
chore Poëte, recitent quasi vne mesme hi-  
stoire : comme s'ensuit, Cōme seize mois-  
sonneurs eussent enuoyé vn de leurs com-  
pagnōs chercher à boire, il trouua vn ser-  
pent en vne fontaine, lequēl s'estoit noué  
estroittement à l'entour de l'Aigle, en sor-  
te qu'il la suffoquoit. Le moissonneur a-  
yant sa faucille s'approcha, & couppa le  
serpent en deux, sauuant l'Aigle qu'il l'ai-  
sa enuoler, & puis s'en alla puiser de l'eau  
en sa cruche, qu'il porta à ses cōpagnons,  
lesquels en beurent tous, mais quand ce



vint qu'il en voulut boire, l'Aigle fut là  
incontinent, laquelle l'empescha de ce  
faire; le moissonneur estonné de cela, &  
criant apres l'Aigle qu'il recognoissoit, la  
cuidoit bien accuser d'ingratitude, & con-  
ter à ses compagnons tout le faict, quand il  
les vid tous, par cy, par là, tirer à la fin &  
mourir. Alors cogneur-il bien que l'eau  
qu'ils auoyent beu, en estoit cause, pour ce  
que le serpent l'auoit empoisonnee, & que  
pour ceste cause, l'Aigle recognoissant le  
plaisir à elle faict, l'auoit empesché d'en  
boire, & luy auoit par consequent sauué la  
vie, vsant en son endroit du mesme tour,  
qu'il luy auoit ioué, estant en danger du  
serpent. Nest-ce pas grand cas que l'Aigle  
ne faict compte du tort & de l'iniure à elle  
faicte? Et c'est pourquoy, pour signifier  
l'homme contempteur du tort qu'on luy  
faict, aucuns ont inuenté la maniere de  
peindre vne Aigle, se tenant coy, douce &  
ne menaçât du bec, & de mettre vne cor-  
neille au dessouz, qui l'agace & l'importune  
selon son naturel: mais l'Aigle n'en  
faict non plus d'estat, que l'Elephant, de la  
mouche. Ce qui represente l'incompara-  
ble

ble bõté & benignité de nostre Seigneur, vraye & parfaite Aigle, lequel a cõtemné rous les desplaisirs qui luy ont esté faicts au monde, n'a point regardé aux torts & iniures à luy faictes, aux embusches, qui luy ont esté dressees, ains a pardõné à ceux qui luy ont faict mal. Luy mesme dõne ce noble titre d'Aigle, à ses Apostres, quãd il dit, en vn certain passage de S. Matthieu, *Là où sera le corps, les Aigles s'assembleront*: Adamance par le corps, entend le mystere de la passion de nostre Seigneur: par les Aigles les Apostres, desquels Esaye dit, *Ils prendront des ailes comme les Aigles, courront & ne seront iamais lassez: iront & n'aurõt iamais faim*: ou bien suiuant vne autre interpretation, *Courront & n'auront point de peine, chemineront & ne seront point lassez*. A laquelle exposition Euchere s'accorde, disant, sur ce passage: que par les Aigles, les ames sont entenduës, & qu'il faut entendre ce lieu de Salomon, *La voye de l'Aigle au ciel*: de l'Ascension de Iesus Christ, la vraye Aigle: de maniere que non sans quelque grand mystere, la sentence de sa mort & condamnation, s'est trouuee estre-

troit-



troitement enclose, en la ville de ce nom,  
*Aquila*, pour monstrier par vne certaine  
 figure, l'excellence du lieu, par le moyen  
 de ce Tresor, tant noble & excellent, qui  
 s'est trouué de ceste tant clair voyante Ai-  
 gle, qui vole (disoit Irenee) que les Pro-  
 phetes ont annoncee, & laquelle, par le  
 moyen de S. Iean, mesmes repre-  
 senté, au moyen de l'Aigle,  
 manifeste la grace du  
 saint Esprit, en  
 l'Eglise.

## PRIVILEGE.

**E**ST permis à Jean Stratius, marchant Li-  
 braire, faire imprimer la presente sentence  
 de Mort, donnee à l'encontre de nostre Seigneur  
 IESVS CHRIST, par Ponce Pilate. Et de-  
 fences à tous autres Libraires & Imprimeurs,  
 de imprimer ne faire imprimer, la susdite sen-  
 tence, à peine de confiscation desdits Livres, &  
 d'amende arbitraire. Fait le neuvieme de  
 Ianuier, 1581.

DELANGES.



Henric 25 24



124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137







74

11

12

13



